

« Les professionnels ont aimé mon film »

Avec leurs premiers films, François Troukens et Lukas Dhont

récoltent tous les deux neuf nominations aux Magritte.

● **INTERVIEW :**
Constant CARBONNELLE

François Troukens, comment se sent-on après ces nominations ?

Je suis très heureux et très flatté. Être nommé dans la catégorie Meilleur premier film est pour moi la nomination la plus symbolique, car un premier film c'est aussi toutes les difficultés que ça comporte. Je me revois en train d'écrire en cellule un projet sur une feuille blanche avec quelques lignes. Je regarde en arrière et je me dis que j'ai fait tout ce chemin pour arriver à ça. C'est une reconnaissance énorme. Et ça fait encore plus plaisir parce qu'on est reconnu par son propre pays.

Qu'est-ce que ces nominations représentent pour vous ?

Ça représente pour moi la reconnaissance du milieu du cinéma car ce sont les gens du cinéma qui votent pour le projet. Ça va donc au-delà du public. Le public a aimé le film, mais maintenant je sais que les professionnels du cinéma aussi.

C'est une reconnaissance d'exister dans ce milieu-là et ce n'est pas facile car il faut savoir faire ses preuves.

Pensez-vous que cette reconnaissance est un moyen de vous faire comprendre que vous êtes maintenant inhérent au cinéma belge ?

Je ne dirais pas ça car le cinéma belge existait avant moi. Je dirais que j'ai peut-être apporté quelque chose de nouveau dans le cinéma belge, un cinéma différent, une nouvelle façon de faire du cinéma, et qu'en quelque sorte, ça a été reconnu.

Est-ce un moyen de faire tomber l'étiquette de braqueur qui vous colle encore à la peau ?

Les gens qui ont travaillé avec moi ne me voient plus du tout comme un braqueur. En fait, ça fait longtemps que j'ai laissé tomber cette étiquette. Je dirais qu'à l'inverse, c'est peut-être moi qui l'ai recollée lors de la promo du film car il fallait vendre le produit. Je n'aurais pas aussi bien fait les choses si je n'avais pas eu ce passé. Mais aujourd'hui, je peux enlever ce manteau de braqueur. Même si ça fera toujours partie de mon CV, j'ai réussi à en faire une force. Parfois ça m'aide dans la manière de gérer les gens et de travailler avec eux.

Cela vous pousse aussi à continuer la réalisation ?

Oui, ça donne envie de travailler et d'écrire d'autres projets. Cela vous met en confiance et vous dit qu'il est possible de réaliser des choses différentes dans le cinéma belge.

Vous pensez que le cinéma belge a besoin de plus de films inspirés d'histoires vraies ?

C'est toujours intéressant d'avoir une histoire qui se base sur un fait réel. J'aime bien mélanger la réalité avec la fiction, ça crée une ambiguïté, les gens se renseignent et ça les passionne.

Pensez-vous que les Belges aiment surtout ces histoires de chez nous ?

Sans aucun doute, je pense que les gens aiment qu'on leur raconte des histoires qui se passent à côté de chez eux. Par exemple, l'histoire des tueurs du Brabant, ça a touché tout le monde. On connaît tous une personne qui était dans un Delhaize ou qui a entendu parler de ça. C'est plus facile de sentir l'émotion, la douleur des gens quand ce sont des personnes proches de vous.

Vous travaillez sur un autre projet ?

Je prépare un nouveau film qui n'a rien à voir avec le précédent. Mais l'actualité a vite rejoint cette fiction car le film parle d'une militante écologique. La question principale est : « Est-ce que la violence se justifie dans certains cas ? ». Le film sera l'occasion de lancer cette interrogation. ■

« Girl » et « Tueurs » dominant

Deux films sortent du lot avec 9 nominations chacun : *Tueurs* de François Troukens et Jean-François Hensgens et *Girl* de Lukas Dhont. Bien qu'ils ne soient pas nommés dans toutes les mêmes catégories, la compétition risque d'être rude lors de la 9^e cérémonie

des Magritte, le samedi 2 février, au Square.

Girl, récemment nommé aux Golden Globes dans la catégorie meilleur film étranger, se retrouve dans des catégories majeures telles que meilleur film flamand, meilleur acteur et meilleur acteur dans un se-

cond rôle. *Tueurs* quant à lui espère briller dans les catégories meilleur film, meilleur premier film, meilleur acteur et meilleure réalisation.

Outre ces deux films omniprésents, *Nos Batailles* de Guillaume Senez récolte quand même sept nominations dont celle du meilleur

film. Les autres films qui se battront pour la statuette du meilleur film sont *Mon Ket* de François Damiens (3 nominations), *Bitter Flowers* d'Olivier Meys (4 nominations) et *Laissez bronzer les cadavres* de Hélène Cattet et Bruno Forzani (8 nominations). ■